

JEUDI DE LA X^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DE SAINT BARNABÉ, APÔTRE

LECTURES

Ac 11, 21b-26 ; 13, 1-3 (propre)

En ces jours-là, à Antioche, un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur. La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche. À son arrivée, voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable s'attacha au Seigneur. Barnabé partit alors à Tarse chercher Saul. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens ». Or il y avait dans l'Église qui était à Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : « Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir.

Psaume 64 (65), 10abcd, 10e-11, 12-13

R/ Il est beau de te louer, Dieu, dans Sion.

-Tu visites la terre et tu l'abreuves, tu la combles de richesses ;
les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau : tu prépares les moissons.
- Ainsi, tu prépares la terre, tu arroses les sillons ;
tu aplanis le sol, tu le détrempe sous les pluies, tu bénis les semailles.
- Tu couronnes une année de bienfaits ; sur ton passage, ruisselle l'abondance.
Au désert, les pâturages ruissellent, les collines débordent d'allégresse.

Mt 5, 20-26

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je vous le dis : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. »

+

Eschau, jeudi 11 juin 2026

(< homélie du 13/06/2024)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. » Ce que Jésus appelle 'justice' peut nous paraître un idéal très élevé. Le commandement était suffisamment clair, bien gravé sur la Table de la Loi : « Tu ne tueras point » – mais Jésus vient en révéler une dimension plus parfaite, plus spirituelle. Il est assez facile de s'assurer, extérieurement, que l'on n'attente pas à la vie de son frère. Il est bien plus exigeant de sonder l'intérieur des cœurs, pour s'assurer que c'est la charité qui règne entre nous. Car c'est bien là que Jésus veut nous conduire : « Si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande. » S'il a quelque chose, quoi que ce soit, contre toi... c'est dire la délicatesse vers laquelle le Christ veut nous mener. La lettre de la Loi interdit l'homicide, l'Esprit que Jésus nous insuffle veut unir les cœurs dans la charité, de sorte qu'il n'y ait plus rien qui blesse les relations fraternelles. Alors seulement nous serons 'justes' devant Dieu, accordés à Sa sainteté.

Dans nos relations quotidiennes, il est bien difficile de se maintenir à la hauteur d'un tel idéal... Mais il s'agit de garder le cap, la direction que nous donne l'Esprit de Jésus. A cette condition seulement nous trouverons le bonheur qu'Il nous promet. Pas seulement la satisfaction d'être 'en règle' par rapport à la Loi, mais la joie de communier au désir de Dieu, de réaliser Son projet d'amour, dans la pauvreté de nos moyens. Ainsi à la suite de saint Barnabé, nous deviendrons des hommes et des femmes « de bien, rempli[s] d'Esprit Saint et de foi, » qui se laissent conduire par le Seigneur.

Dans cette Eucharistie, demandons à Jésus de Lui être uni dans la force de Son Esprit. Lui seul a incarné la parfaite obéissance d'amour au Père, le parfait et total dévouement au service de Ses frères. Puisse-t-Il nous aider à vivre un peu mieux la docilité à l'Esprit qu'Il attend de nous ; alors notre prière sera, dans son humilité, déjà toute remplie de la joie du ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +